

ABONNEMENT
Canada

Un an . . . \$1.50
Six mois . . . 75c
Montréal et
banlieue exceptés
Etats-Unis

Un an . . . \$1.75
Six mois . . . 90c

Directeur :
JEAN CHAUVIN

La Revue Populaire

SCIENCES
LITTÉRATURE
HISTOIRE

MENSUEL
ILLUSTRE

**LA REVUE
POPULAIRE**

est expédiée par le
poste entre le 1er
et le 5 de chaque
mois.

POIRIER,
BESSETTE & CIE
Edits.-Provs.
975, rue Cadieux,
Montréal, Qué.

Vol. 19, No 11

Montréal, novembre 1926

Entered March 23, 1908, at the Post Office of St. Albans, Vt, U.S., as second class matter under the Act of March 3rd 1879.

LES DEVOIRS DE VACANCES

C'est en parler un peu tard, évidemment. A cette heure, les devoirs de vacances sont déjà corrigés et les infortunés collégiens qui les ont bâclés ou ignorés ont déjà subi leur peine. Si nous en parlons, c'est pour commenter, au moment où nous la recevons, la nouvelle qu'en France les devoirs de vacances sont abolis dans toutes les maisons d'enseignement, et pour exprimer le vœu qu'on fasse de même dans les collèges classiques de la province qui persistent à empoisonner, par le souci quotidien des devoirs de vacances, les deux mois de repos accordés à leurs élèves.

Comment n'a-t-on pas encore reconnu l'inutilité de cette tâche exécutée chaque matin comme un pen-sum? Elle n'instruit personne, ne divertit personne, expose l'élève aux plagats les plus carabinés et lui fait prendre en aversion son collège, ses professeurs et ses études, sans compter que la santé physique des enfants n'y gagne rien.

Nos programmes d'études sont si chargés, l'année scolaire si longue, que les collégiens n'ont certes pas trop de deux mois pour s'aérer le cerveau et renouveler l'air de leurs pousmons.

A ce sujet, M. Pernelle écrit dans un quotidien français: «Tous les universitaires sont tombés d'accord sur ce point avec les médecins: la cure de repos cérébral et d'exercice physique est indispensable aux écoliers et aux collégiens. Cependant, si le rôle des maîtres doit s'arrêter au seuil des vacances, les parents ont un rôle particulier qui doit commencer alors. Quand les enfants ont la chance de villégiaturer à la mer, à la campagne ou à la montagne, ils voient couramment autour d'eux des choses nouvelles qu'ils ignorent. Il serait souhaitable qu'on les leur fit remarquer, qu'on leur donnât des explications familières sur les grands phénomènes de la nature, sur la vie et sur le travail, par exemple, des marins, des agriculteurs ou des bûcherons. Tout un ensemble de connaissances pratiques peut se révéler à eux, mais à la condition que le père ou la mère se donne la peine de guider ici la curiosité de leurs enfants, de les instruire en les amusant.

Beaucoup de parents tiennent ce rôle tout naturellement, sans y penser. Pour ceux qui n'y ont pas songé encore, c'est un devoir de le prendre en main.»

Jules JOLICOEUR.